



Le Petit Journal



du
C.C.V.

MAIRIE DE



Castelmaurou

<http://ccv-castelmaurou.org/>

Rédaction : C. Care – P.Henin
Impression: J.L.Ricard

Mensuel N° 158

Octobre 2012

EDITORIAL

Les feuilles mortes ne se ramassent pas encore à la pelle, mais l'automne montre le bout de son nez, c'est déjà la fin de saison après la bien belle moisson de trophées glanés ça et là sur les randonnées, les cyclosporives, et surtout, surtout beaucoup de plaisir, et d'excellents souvenirs variés engrangés tout au long des routes à se remémorer cet hiver au coin du feu.

L'heure est à la convivialité et aux agapes festives, à commencer par la randonnée de Lasserre et ses fameuses châtaignes rôties, puis ce sera notre traditionnelle sortie interne dans le Lauraguais suivie d'un cassoulet authentique. Espérons s'y retrouver nombreux. A ne rater aussi sous aucun prétexte, la randonnée de nos voisins de Pechbonnieu et son ravitaillement « foie gras ». Ensuite, viendra le temps de notre assemblée générale et son repas gastronomique... Nos estomacs ne vont pas s'ennuyer !

Faut-il vous rappeler qu'avec l'assemblée générale, certains après de nombreuses années de –très- bons et loyaux services vont quitter le bureau. C'est beaucoup –trop- de charges et de responsabilités pour ceux qui restent et se retrouvent année après année de moins en moins nombreux, alors que CCV n'a jamais compté autant de membres. La passion et l'engagement de ceux là ont des limites qu'il ne serait pas souhaitable d'atteindre.

Laissez vous donc tenter par une participation plus active au sein de l'organisation, rejoignez le bureau ! Nous avons tous besoin de ce sang neuf. Quelques heures de votre temps ne sont pas grand-chose à investir, mais mises en commun elles sont la clé d'une bonne répartition des tâches pour faire « tourner » la boutique en douceur !

En vous remerciant par avance...



Polo

La trilogie : Pyrénéenne – Edt Acte I – Edt Acte II

Quand l'idée folle a germé dans nos esprits, celui de Laurent et le miens, d'enchaîner trois cyclosporatives aux difficultés extrêmes séparées d'une semaine, nous m'imaginions pas tout à fait ce qui nous attendait ! Et heureusement... J'avais à ce moment là le poignet dans le plâtre, et le vélo m'attendait bien sagement dans mon garage.

Voilà de quoi retrouver une motivation dès les premiers tours de roues, 24h à peine avoir été déplâtré pour commencer l'entraînement le plus sérieusement possible. Avec obstination et malgré la rigueur de l'hiver qui ne nous aura pas permis d'aller en montagne de bonne heure, nous accumulons les précieux kilomètres dans le froid et même la neige.

Et puis le printemps arrive, et avec lui nous nous risquons aux premières incursions en altitude, d'abord à la montagne noire, puis rapidement dans les Pyrénées. Enfin c'est le tour des Alpes du Sud où nous allons passer une semaine. Au fur et à mesure que l'objectif s'approche, le doute s'installe. Car la forme est loin d'être au rendez-vous. Avril, Mai puis Juin sont employés à des entraînements difficiles très rapprochés afin de travailler les facultés de récupération, qui seront fondamentales, entre chacune des épreuves, pour aborder la suivante dans les meilleures conditions.

Chacune des trois épreuves représente, selon nos estimations de 8 à 9h d'efforts intenses (150 à 200 km chacune) avec des dénivelés proches de 5000m... Je n'ai personnellement jamais fait aussi dur sur une épreuve, alors ne parlons pas de réaliser l'enchaînement trois fois de suite ! Nous pronostiquons que l'enchaînement nous sera plutôt favorable, c'est-à-dire que les difficultés seront décroissantes. Cela donnera lieu à d'interminables discussions au cours de nos préparations. L'histoire nous montrera en effet que nous ne nous étions pas trompés !



La Pyrénéenne avait fait l'objet d'une reconnaissance, quelques semaines plus tôt, et l'enchaînement du petit parcours nous avait paru déjà bien difficile, surtout la terrible ascension finale qui permet de se hisser au sommet d'Hautacam. Le jour J, sous une pluie battante au réveil, j'hésite à me préparer et à prendre le départ. Mais après tant de semaines d'entraînement, il n'est plus possible de renoncer. Et puis il y a la pression de tout le groupe qui va prendre le départ de la « petite ». Si nous sommes forfaités sur la « grande », cela risque d'être contagieux... Vous connaissez la suite :

épreuve dantesque. A commencer par le Tourmalet franchi dans un brouillard à pourfendre. A plusieurs reprises l'orage claque au dessus de nos têtes. C'est dans la pénombre que le sommet est franchi. Mais le pire nous attend dans la descente périlleuse ; c'est glissant et nous sommes gelés et trempés. L'envie est grande à Ste Marie de Campan de poursuivre sur le parcours de la « petite », et puis une éclaircie fait espérer des moments meilleurs. En effet l'Aspin puis l'Hourquette d'Ancizan sont franchis au sec. Les sensations sont bonnes, les kilomètres et les ascensions défilent. Mais avec ces conditions difficiles, j'en ai oublié de m'alimenter de manière satisfaisante. A Bagnères, je commence à ressentir les premiers signes de fringale. Le ravitaillement qui suit, je dévore tout ce que je peux, mais la lassitude commence à m'envahir. Un violent orage s'abat de nouveau sur la route, en pleine descente après le col du Lingoust... Le moral est à l'image des conditions météo ! La boucle est presque bouclée, il suffit « juste » de gravir les 13 km pour rejoindre l'arrivée à Hautacam. Si près du but, la volonté reprend le dessus mais les forces me manquent, alors le rythme cardiaque ne cesse de chuter, et dans les pentes redoutables à plus de 10% pendant de longs kilomètres, les jambes ne tournent plus assez vite. Sous une pluie diluvienne, en titubant, je croise quelques ombres qui

m'encouragent chaleureusement. Ce sont les CCViens qui en ont terminé avec la petite, puis c'est au tour de Laurent. Je suis épuisé et cela me redonne quelques forces. Les pentes se calment, mais les kilomètres sont néanmoins interminables. Enfin l'arrivée ! Sans joie, je grelotte et m'alimente avant le calvaire qui m'attend pour la descente sur Argelès. Ah oui, indiscutablement, ce fut la plus dure des trois !

N'allez pas croire que ce qui suit allait relever de la formalité... Une petite semaine de farniente (au boulot) et nous voilà en route vers Albertville.

Village départ, soleil. Tout s'annonce pour le mieux. Sauf que le bulletin météo prévoit des ondées dans la nuit, mais du soleil ensuite. Sur la ligne de départ, la chaussée est trempée mais il ne pleut pas, nous sommes confiants. Je regrette presque de n'avoir pas opté pour les roues carbone ! Mais pas plus tard donné le départ, l'averse s'abat sur nous ; les trente premiers kilomètres sont parcourus dans ces conditions avant d'attaquer le col de la Madeleine. Mouillé et frigorifié, les



sensations ne sont pas des meilleures dans cette première ascension où je me fais dépasser par de très nombreux concurrents. Dans la descente, le soleil fait son apparition et il ne quittera plus de la journée. Et avec ce bon soleil, je retrouve d'excellentes sensations. Le col du Glandon, et l'enfer de ses 5 derniers kilomètres est avalé à bon régime. C'est au tour du col du Mollard, une formalité avant de s'attaquer à l'ascension finale de 16 km vers la Toussuire. Grâce à ma prudence du début de l'épreuve je peux m'offrir le luxe d'accélérer et finir « à bloc ». Que du bonheur !

Retour dans les Pyrénées pour le dernier acte entre Pau et Luchon, sur « nos terres ». Connaissant chacun de ces cols comme notre poche, cela nous donnait un avantage indéniable pour pouvoir doser nos efforts. Nous sommes sereins et confiants aussi pour avoir déjà accompli les deux premières cyclosporives, d'autant plus que la météo s'annonçait estivale. Départ au sec, mais ciel gris. Je ne prends même pas un coupe vent, juste des manchettes... Gravissime erreur ! Après 30 km passés au sec, dès les premières pentes de l'Aubisque l'humidité nous rejoint. C'est le déluge assez rapidement... Miséricorde !

Le Tourmalet est gravi dans des conditions proches de celles de la Pyrénéenne... Mais les difficultés similaires vécues sur les deux premières cyclos me donnent la force et la confiance pour poursuivre sans douter. A Ste Marie de Campan, un bénévole insiste pour que je me réchauffe sous une couverture. Je n'arrive pas à articuler une phrase tant mes mâchoires claquent. Je lui fais comprendre que je vais repartir immédiatement après m'être ravitaillé copieusement. Je n'aurai la sensation d'être réchauffé qu'en franchissant le col d'Aspin après 20 km d'ascension... Et puis c'est au tour du Peyresoudre, lui aussi franchi sous l'averse. Mais la perspective d'arrivée me redonne des ailes. La route redevient sèche à mi descente, et c'est la dégringolade vers Luchon. Je lâche tout et m'offre même un sprint comme s'il y avait quelque chose à gagner... Ouf c'est fini !

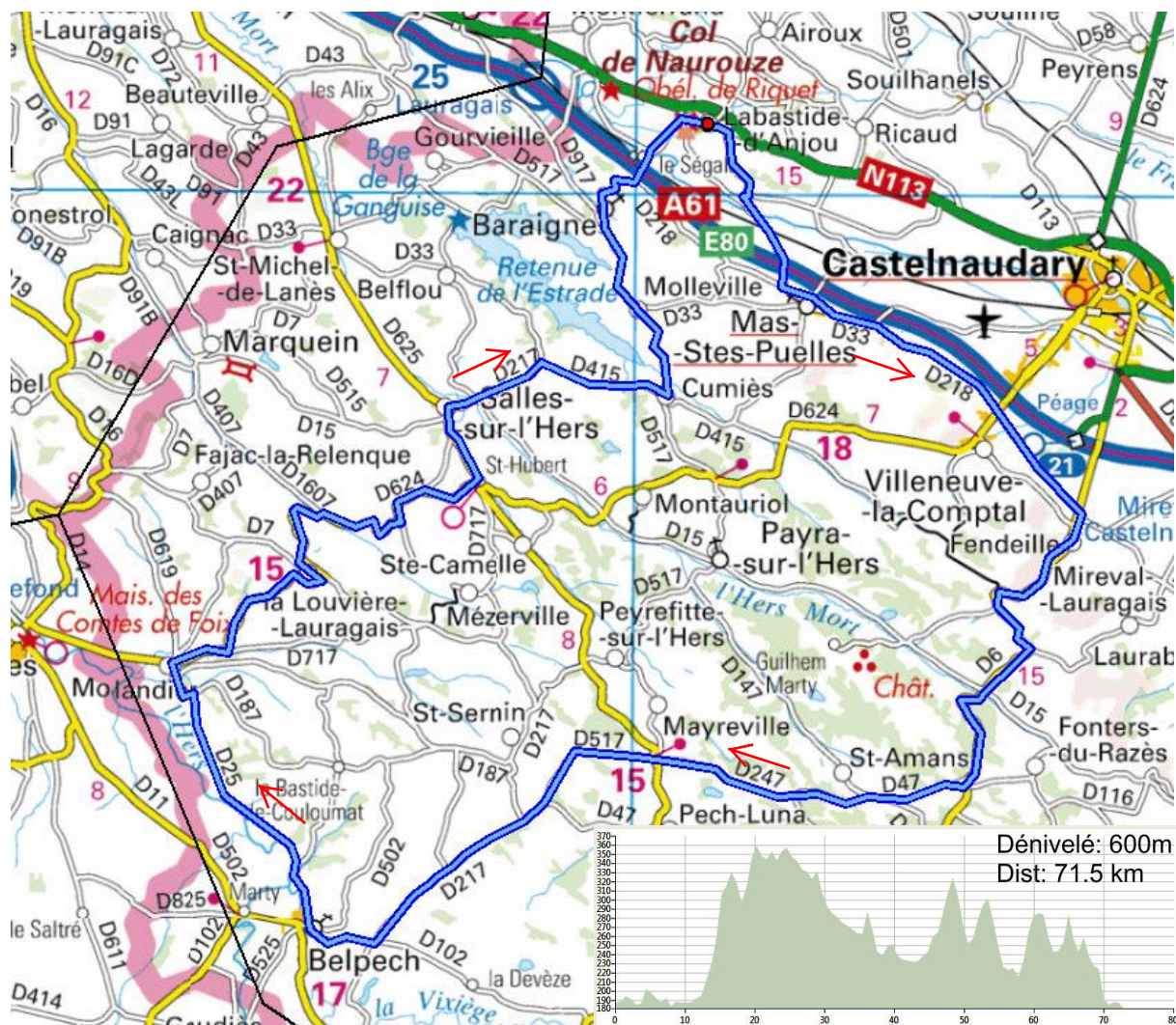
Que dire des sensations physiques tout au long de ces épreuves ? De mieux en mieux. Mis à part dans le final d'Hautacam, je n'ai eu aucun coup de moins bien ! La machine a fonctionné de bout en bout sans jamais me lâcher, en répondant présent à chacune de mes sollicitations. Pourtant je ne l'ai pas ménagée !

Les images et les sensations défilent dans ma tête, la pluie, le froid, restent hélas les temps forts de ce triptyque. Comme toujours je suis partagé entre joie, fierté et nostalgie. En tous cas, c'est un très bel enchaînement qui me laisse un souvenir ému.

Polo.

Sortie interne du 20 octobre – Labastide d'Anjou

Sortie interne suivie d'un repas – parcours facile et agréable de 70 km à travers le Lauragais.



Logistique :

- Rendez-vous à 7h30 à Castelmauou pour organisation du co-voiturage
- Départ de Castelmauou à 7h45 dernier délai
- Autoroute A61 direction Narbonne/Montpellier – sortie 20 Villefranche puis suivre la 113 – Labastide d'Anjou est le village qui suit Avignonet.
- Démarrage de la sortie vélo à Labastide d'Anjou (parking du restaurant/hostellerie Etienne) à 9h
- Apéritif CCV dans le parc de l'hostellerie à 12h
- Repas à 12h30

Menu unique « Cassoulet impérial » – 20€ TTC (vin – café compris) sur réservation uniquement durant la réunion du 12 octobre

RESULTATS INTERCLUBS SEPTEMBRE / OCTOBRE

DATE	LIEU	INSCRITS	CCVIENS	CLASSEMENT	COUPE
9/09	CORNEBARRIEU	219	4		
9/09	SALLES/GARONNE	139	12	1er	1
9/09	LAVAU (FFCT)		7		
16/09	CASTELGINEST	397	28	1er	1
22/09	RIEUMES	122	11		
23/09	LAUNAGUET	367	34	1er	1
30/09	VILLEFRANCHE	295	13		
06/10	CORNEBARRIEU (cyclomot)	130	3		
07/10	MONTRABE (FFCT)	192	23	3ème	1



BELLE MOISSON (même si ce n'est plus de saison) DE RESULTATS
MAIS D'AUTRES SONT A GLANER (encore)....

**ATTENTIONLE 28
OCTOBRE.....PENSEZ A RECULER VOS....**



**PASSAGE A
L'HEURE D'HIVER....LE TRAIN JAUNE N'ATTENDRA PAS
(LAMPES + GILET + AVERTIR PRESENCE ...SMS/TEL/WEB)**

ACTIVITÉS D'OCTOBRE 2012

DATES		DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ	LIEU DE DÉPART	HORAIRES DU TRAIN JAUNE
Vendredi	12	REUNION CLUB		
		Circuit VO n°31 (81km) ou Circuit VA n° 30 (79km)	A 14H00 sur la Place	
Samedi	13	Randonnée des châtaignes Cyclo LASSERRE Route /V.T.T.	A 13H30 à LASSERRE	
Dimanche	14	Cyclo SAUBENS	A 8 H00 à SAUBENS	Un train jaune devrait partir à 6h30 de St Loup Cammas <u>Gilets et lampes de rigueur !</u>
Samedi	20	SORTIE INTERNE (le matin) + REPAS		
Dimanche	21	Cyclo PECHBONNIEU	A 8H00 à PECHBONNIEU Gymnase Colette BESSON	Départ du train jaune à 7h30 de Castelmaurou et St Loup à 7h40 pour un départ sur place à 8h. <u>Gilets et lampes de rigueur !</u>
Samedi	27	Circuit VO n° 21 (70km) ou Circuit VA n° 26 (76km)	A 14h00 sur la place	
Dimanche	28	Cyclo ESCALQUENS	A 8 H00 à ESCALQUENS	pas de train jaune

IMPORTANT : LE 04/11 RENDEZ-VOUS A QUINT-FONSEGRIVES POUR LA RANDO HUMANITAIRE AU PROFIT DE L'ASSOCIATION « ECOLE POUR TOUS ZINIARE ». PAS DE CIRCUIT, EFFECTUER JUSTE UN DON POUR L'ASSOCIATION.

Petit retour sur quelques cycloportives passées avec le commentaire des certains acteurs du CCV. N'hésitez pas à ma faire part de vos commentaires pour le prochain journal du CCV.

Agnès



La Roger Pingeon

15^{ème} édition – 1^{er} avril 2012



Commentaires :

« Parti dès 5h30mn du matin, pour une arrivée à Gignac vers 07h15mn. Remise des dossards, petit café, accueil sympathique mais personne de connaissance.

Quelques petits tours de roue avant le départ, le temps est frais, mais la météo s'annonce clémente pour la journée. 900 participants pour les deux parcours, on se bouscule sur la ligne de départ.

9H00 : départ des 100 kms. Je ne connais pas le parcours, les premiers kms sont parsemés de gendarmes couchés, de croisements, de rond-point (c'est la mode) pas le moment de prendre des risques inutiles. Je suis tranquillement le peloton.

Les premières bosses apparaissent, parti à peu près à une altitude de 50m (je pense), l'ascension paraît relativement longue jusqu'à l'altitude de 700m. Le cadre est magique, puis on continue sur des faux plats face au vent, la chaleur devient insupportable, la soif tenace, mais le moral est au beau fixe. Encore une trentaine de kms, passage à travers les vignobles du Languedoc et voici l'arrivée vers 12h10mn.

Petit repas avalé rapidement, et retour sur Toulouse à 15h40mn. Douche, et pour la remise en forme jardinage jusqu'à 20h00mn.

Journée excellente, une cyclo à recommander.

En 2012 étant toujours parti par monts et par vaux, je n'ai pu participer à d'autres épreuves. J'espère que l'année prochaine sera plus cycloportive. »

Hubert PETITJEAN

Classement : 366^{ème}/71^{ème} catégorie D en 3h14'39'' (27,74km/h)



La Ronde Castraise

12^{ème} édition – 29 avril 2012



Commentaires :

« Première cycloportive de la saison, je vais bien voir si ma préparation hivernale va payer. Rendez-vous avec une cycloportive qui ne m'a jamais réussi. Pour ma première participation à cette cyclo j'ai terminé en hypothermie chez les pompiers... Et oui, c'était en 2010, année où la météo fut très mauvaise, et de nombreux abandons furent comptabilisés.

Enfin cette saison l'objectif de de terminer sur le podium de ma catégorie. Contrairement à 2010, la météo est idéale : soleil et température avoisinant les 20°C. Le départ se fait en trombe et au bout de quelques kilomètres, je lève le pied : il faut arriver au bout. Les difficultés s'enchaînent et le physique commence à flancher. Je vois petit à petit des petits groupes me dépasser mais je ne peux pas les accrocher. Puis c'est le retour de quelques CCViens qui reviennent sur moi dans les derniers kilomètres, je prends leurs roues mais décidément je n'ai plus rien dans les jambes : je lâche à quelques kilomètres de l'arrivée que je rejoins temps bien que mal.

Enfin la ligne est franchie. Je finie bonne dernière du CCV mais après de longues semaines d'attente (les organisateurs ayant eu de gros problème informatique), je découvre mon classement : objectif réussie !!!, je termine 3^{ème} de ma catégorie. »

Agnès DOUELLE

Classement : 503^{ème}/3^{ème} catégorie B en 4h07'08'' (23,55km/h)



Commentaires :

« La saison débute bien sous un beau soleil généreux de printemps; l'ambiance est très conviviale et l'organisation (sécurité, ravitos, prestations annexes...) est top pour une petite cyclo.

Ma course se déroule super bien, j'accroche un bon paquet dès le Castéra et nous restons ensemble jusqu'à l'arrivée en ayant roulé à bonne allure. »

Jean-Luc BOUGUES

Classement : 74^{ème}/31^{ème} catégorie E en 3h28'21'' (34,80km/h)



Commentaires :

« En route vers m'a 3^{ème} cyclo de la saison. Après La Castraise et La Marion Clignet, voici L'Albigeoise. Contrairement aux cyclos précédente, la météo annoncée est très mauvaise : pluie, pluie et encore pluie !!!

L'objectif : c'est surtout terminé car cette météo ne me convient pas et j'ai de moins en moins de temps pour rouler en semaine.

Les heures passées sur le vélo ce jour-là se résume à la pluie incessante tout le long du trajet plus ou moins abondante. Par moment, on avait l'impression d'être à la piscine tellement il pleuvait. Route glissante et un entrainement insuffisant font que je termine loin de mais classements sur les éditions précédentes mais je suis arrivée sur mon vélo et sans incident. »

Agnès DOUELLE

Classement : 212^{ème}/4^{ème} catégorie B en 4h22'52'' (24,42km/h)



Principales difficultés :

- ☞ Col de la Lauze (948m)
- ☞ Col Pas de Soulobrie (911m)
- ☞ Plateau de Beille (1785m)

Commentaires :

« Mon année n'est pas totalement vierge car j'ai fait la Mountagnole (moyenne Ariègeoise) fin Juin. J'étais inscrit sur le grand parcours au départ, puis suite à mon accident j'ai basculé sur le moyen afin d'essayer de la faire "tranquillou" avec mon père qui vient spécialement en Ariège chez mes beaux-parents...

La veille je terminais ma rééducation "intensive" de 7 semaines à la clinique du sport et j'étais remonté sur le vélo 2 ou 3 fois 1H30...

Ça c'est super bien passé, nous l'avons fait à une vitesse "faible" et en s'arrêtant pas mal au ravito, je n'ai pas eu de douleur particulière à ma jambe droite et juste un peu les poignets qui ont "souffert" (surtout le droit). J'avais interdiction de tomber et je ne suis pas tombé... J'ai même évité les voitures!!! La fin du plateau de Beille a été un peu compliqué, mes muscles de la jambe droite n'en voulait plus mais j'ai terminé et la récup a été très bonne.

J'étais très content de refaire une balade de vélo avec mon père et ça restera un très bon souvenir d'avoir retrouvé la pratique du vélo en groupe...

Temps pour 117 km 6H39 minutes. »

Grégory JULIEN

Classement : 1661^{ème}/305^{ème} catégorie B en 6h39'33'' (17,57km/h)

« Voici un petit aperçu de l'Ariègeoise 2012 : toujours autant de participants, plus de 4000 en tout sur les trois circuits.

Pour la Mountagnole (ou je suis inscrit), plus de 2000. Départ a « donf », puis premier arrêt musclé à hauteur de Mercus, en cause un camping-car et une ambulance qui nous accompagne nous empêchent de passer. Ça redémarre direction le Col de la Lauze : rebouchons l'ambulance qui monte devant nous noyée dans le flot des cyclistes. Brouillard, route mouillée, descentes dangereuses, déjà des chutes même en montée en cause col trop étroit pour cette foule.

Le temps s'améliore, le peloton s'étire, puis de nouveau au pas de Soulobrie beaucoup de compétiteurs rejoins déjà par les premiers de l'ariègeoise. Plateau de Beille, il commence à faire chaud, montée assez pénible, mais bonne route bien large. Arrivée au sommet, la foule, toujours pour nous applaudir. Plus tard je redescends en voiture, certains attaque la montée à pied : je vous laisse juges Voilà un court résumé de mon ressenti pour cette troisième participation globalement satisfait »

Gérard BARON

Classement : 1374^{ème}/104^{ème} catégorie E en 6h16'57'' (18,62km/h)

« Je me suis lancé dans l'aventure d'une cyclosportive montagnaise dont je n'avais pas effectuée depuis des années, vu mon irrégularité dans mes sorties de vélo.

Ce qui m'a impressionné, c'est la montée du premier col, très étroit où de nombreux cyclistes bouchaient la route, puis cette montée dans le plateau de Beille où des cyclistes étaient, soit en équilibre, soit marchaient à pied.

Bien que des crampes se soient manifestées durant les derniers kms, j'ai été super content lorsque le sommet m'est apparu et fier d'avoir terminé ce parcours très agréable. »

Christian SALA.

Classement : 1913^{ème}/540^{ème} catégorie D en 7h09'10''



La Pyrénéenne
6^{ème} édition – 1^{er} juillet 2012



Principales difficultés :

❖ **La Deux Vallées**

☞ Col du Tourmalet (2155m)

☞ Hautacam (1635m)

Commentaires :

« De la pluie, du brouillard, putain que c'est dur de terminer à Hautacam ! Mais à la fin quel plaisir d'être arrivé au bout. A refaire quand il fait beau !! »

Daniel BOUTONNET

Classement : 376^{ème}/86^{ème} catégorie F en 6h29'46'' (17,40km/h)

« Inutile de te raconter les conditions climatiques. Malgré tout, je n'ai pas particulièrement souffert du froid et de la pluie et même si la montée d'Hautacam fut très éprouvante, je n'étais pas déçu de ma participation.

De plus, pour l'anecdote, je sais que j'aurais pu faire un meilleur classement si je n'avais pas attendu à plusieurs reprises; je suis donc confiant pour mon RDV de l'année, l'EDT acte 2.

Je mettrai une mention spéciale à l'ambiance hyper sympathique des CCviens présents et encore merci et bravo aux organisateurs de ce week-end; tout fut parfait si ce n'est la météo, mais là ils n'y peuvent pas grand-chose... »

Jean-Luc BOUGUES

Classement : 220^{ème}/91^{ème} catégorie E en 5h51'32'' (19,63km/h)

« Première Cyclo...Premier abandon

50 ans (presque) que j'attendais ça

Je me suis inscrit à la Pyrénéenne car elle passait par le Tourmalet et par le côté que je souhaitais le monter (Barèges). Ce col je l'ai fait en moto (de nombreuses fois, en voiture, et en vélo cela me paraissait impossible il y a 25 ans....)

Hélas ce premier Juillet à Argelès ressemblait plus à un premier Novembre qu'à un jour de Juillet

Le départ étant prévu à 8 heures je me réveille à 6h30 au son du ...tonnerre.

Non je ne rêve pas ! Puis j'entends les grosses gouttes rebondir sur le toit de mon abri...

Je déjeune, je sors regarder la purée de pois qui me cache les sommets.

Ce n'est pas un temps à mettre un cycliste dehors.

Je décide de rentrer à Toulouse mais je vais prévenir mes collègues du CCV dans leur gîte.

Après quelques minutes ...on décide de partir... tous. Nous nous sommes pas entraînés 6 mois pour déclarer forfait !

On rejoint la ligne de départ ou une légère averse nous remets une couche au cas où...

Nous aurions échappé aux premières gouttes !

Le départ est magique, un peloton digne du Tour de France, j'arrive à Luz en me mettant à l'abri dans un groupe mais certainement en surrégime. (J'avais l'impression que la route était plate... ! Pourtant Laurent m'avait prévenu la veille...)

A la sortie de Luz, mes qualités de piètre grimpeur me servent ...à me retrouver sans que je m'en aperçoive à l'arrière du peloton.

Avant et après Barèges c'est dur j'ai trop chaud car j'ai gardé mon imper achetée la veille en vitesse au cas où la météo soit conforme aux prévisions. (Pluie prévue toute la journée.)

Puis arrive l'estocade finale, un orage de grêle qui rend la route toute blanche. C'est sans doute un mirage, nous sommes finalement pas si loin de Lourdes ! Il fait froid

Dans les lacets au-dessus de Barèges presque plus personne derrière moi me semble t-il ? Et devant du brouillard.

J'ai froid aux mains et à quatre kilomètres du sommet je m'arrête.

Un cyclo sportif me rejoint, m'encourage « Allez ! ».

« Allez, je rentre... » Je fais demi-tour et je redescends tout doucement. La montée était dure mais la descente c'est pire.

Il faisait 3° (paraît- il) au sommet du Tourmalet ce jour-là...

Je retrouve Pierre au gîte et nous allons après s'être changé, voir et encourager nos amis CCViens au bas d'Hautacam.

Nous guettons les Maillots jaunes et ils arrivent 1 par 1 ou en petit groupe.

Nous sommes admiratifs de leur ténacité et leur vélocité pour attaquer les lacets d'Hautacam pris par le brouillard.

Trois enseignements de cette journée dantesque.

J'ai mesuré l'écart entre le « cyclotouriste » et le « cyclo sportif ».

C'était dur mais génial avec beaucoup d'émotion. Je recommencerais.

Sans le CCV et les occupants du gîte, je n'aurais jamais pris le départ.

Un grand bravo aux CCViens qui ont franchi la ligne d'arrivée ce jour-là.

Merci pour tous ceux qui m'ont encouragé.

Le Tourmalet je l'ai finalement monté seul... 16 jours après (avec ma caméra sur le guidon) c'était une superbe journée veille du passage du Tour et j'ai pu profiter du splendide paysage... 5 jours avant mes 50ans.

Mon pari, vieux de 25 ans, était tenu ! »

Grégoire HAUVETTE

Classement : Abandon



L'Etape du Tour – Acte II

Pau / Bagnères de Luchon – 14 juillet



Principales difficultés :

☞ Col d'Aubisque (1709m)

☞ Col d'Aspin (1489m)

☞ Col du Tourmalet (2155m)

☞ Col de Peyresourde (1569m)

Commentaires :

« C'a y est: c'est le grand jour.

À 5h30 du matin, la décision est prise: puisqu'il fait doux et que la météo est annoncée variable mais sans pluie, je ne me charge pas du K-way.

Funeste erreur, après un bon départ depuis le sas 3, au fur et à mesure que nous approchons de Laruns, je distingue la montagne de plus en plus noire.

La montée de l'Aubisque se déroule sous une pluie glacée et la descente du Soulor est une vraie catastrophe; je suis frigorifié et j'arrive au 1er ravito à Argelès grelottant de tout mon corps.

Un copain présent sur place me frictionne pour essayer de me réchauffer, et après avoir songé à abandonner là, suite aux conseils des organisateurs qui annoncent une amélioration pour le Tourmalet, je repars une 1/2 h + tard.

Jusqu'à Barèges, c'a va à peu près mais ensuite retour de la pluie, du froid et du brouillard. la descente est une galère totale, je plafonne à 30 km/h, je tremble comme une feuille, j'ai du mal à tenir le guidon.

Cerise sur le gâteau, je crève dans la descente, et sans l'aide d'un gendarme qui m'a aidé à démonter mon pneu, je crois que j'y serai encore.

Au ravito de Ste Marie de Campan, je suis au bout du rouleau, vaincu par le froid; je me réfugie au bistrot local qui ce jour-là a fait sa recette de l'année en vendant des chocolats chauds et des thés bouillants.

C'est la mort dans l'âme que je bâche... »

Jean-Luc BOUGUES
Classement : Abandon



Principales difficultés :

☞ Col de Peyresourde (1569m)

☞ Port de Balès (1755m)

Commentaires :

« De la pluie, du brouillard, j'ai pas vu le Peyresourde mais je l'ai senti quand j'étais au bout et à peu près pareil pour le Port de Balès (descente dangereuse). A refaire quand il fait beau !! »

Daniel BOUTONNET

Classement : 285^{ème}/61^{ème} catégorie D en 5h07'24'' (22,80km/h)

La suite au prochain numéro du Petit journal du CCV...
Merci pour vos commentaires, Agnès.